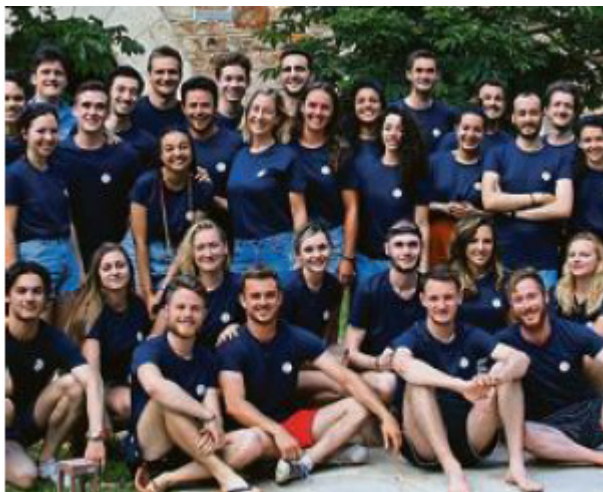


Les Echos

27 juin 2018



Crème de la Crème revendique une communauté de 30.000 free-lances. Photo Crème de la Crème

Crème de la Crème veut dupliquer son modèle en Europe

EMPLOI

La jeune pousse vient de lever 3 millions d'euros afin de développer sa plateforme de travailleurs indépendants.

Bruno Askenazi

Les plates-formes de free-lances sont en pleine ébullition. Un mois après les 11 millions d'euros levés par Comet, son concurrent Crème de la Crème vient de boucler une première « Série A » de 3 millions. Le fonds Alto Invest mène ce nouveau tour de table, appuyé par les investisseurs historiques de la start-up. Parmi eux, on peut citer plusieurs business angels de renom, tels Christophe Courtin (ex-Santiane), Loïc Le Meur (Leade.rs) et Alain Thibault (ex-Julhiet

Sterwen). Depuis sa création, en juin 2015, la jeune pousse a levé près de 4 millions d'euros.

Un positionnement élitiste

A son démarrage, Crème de la Crème connectait jeunes diplômés issus des meilleures écoles à des entreprises à la recherche de collaborateurs ponctuels. Mais, depuis un an, la start-up est sortie de ce créneau bien trop étroit pour toucher l'ensemble des free-lances, qu'ils soient juniors ou plus expérimentés. Un modèle plus facile à rentabiliser. « *En revanche, notre positionnement élitiste ne change pas* », déclare Grégory Beck, CMO et cofondateur. Grâce à un système de sélection à double détente (un algorithme et une équipe de spécialistes RH), ne sont acceptés en principe que les profils les plus recherchés. Pour faire appel à eux, les entreprises doivent verser à la start-up une commission de 5 à 15 % sur les projets réalisés par ces indépendants.

A présent, Crème de la Crème revendique une communauté de 30.000 free-lances. Depuis le début, 5.000 clients – dont quelques grands noms du CAC 40 (Danone, BNP Paribas, Accor...) – ont utilisé la plateforme. Une application mobile devrait être lancée très prochainement. Des résultats suffisamment probants pour tenter de dupliquer le modèle en Europe. Un peu partout, le travail indépendant se développe, qu'il soit subi ou choisi. En France, le nombre de free-lances a augmenté de 120 % en dix ans. Ils sont désormais plus de 850.000, soit plus de 10 % des actifs. Le Royaume-Uni n'échappe pas à la tendance. Et c'est à Londres que la start-up vient d'ouvrir son premier bureau hors de France. L'équipe locale sera chargée de développer la communauté free-lance et d'accrocher de nouvelles entreprises utilisatrices. D'ici à 2020, l'objectif est de doubler leur nombre, soit environ 10.000 références. ■